

# Jésus Vivant en Marie

Bulletin Mensuel  
de Formation  
et d'Information



Association Marie Reine des Coeurs

Les Montfortains dans le diocèse de Lae,  
Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG)



Quand on aime, on sait tout faire;  
Sans l'amour on ne fait rien.  
C'est l'unique nécessaire,  
C'est l'abrégé de tout bien,  
C'est le divin caractère,  
C'est l'essence du chrétien.  
Il faut bien que j'aime, j'aime  
Dieu cache dans mon prochain (Montfort, Cantique 148,2)



N° 36 avril 2021

**MISSIONNAIRES MONTFORTAINS**

Tél (+39) 06-30.50.203 ; Fax (+39) 06 30.11.908 ; Viale dei Montfortani, 65, 00135, Rome - ITALIE;  
E-mail: [rcordium@gmail.com](mailto:rcordium@gmail.com) ; <http://www.montfortian.info/amqah/>

# « La paix soit avec vous ! »

18 AVRIL 2021

Par Pierrette MAIGNÉ

3ème Dimanche de Pâques  
Année B

Lc.24, 35-48



En ce temps-là,  
les disciples qui rentraient d'Emmaüs  
racontaient aux onze Apôtres et à leurs  
compagnons ce qui s'était passé sur la  
route, et comment le Seigneur s'était fait  
reconnaître par eux à la fraction du pain.

*Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! »*

*Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. »*

*Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux.*

*Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." »*

*Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »*

Luc nous raconte dans ce passage une autre apparition du ressuscité ; comme pour les disciples d'Emmaüs à laquelle elle fait suite Jésus n'est pas reconnu par les Apôtres.

**LA PAIX SOIT AVEC VOUS** : cette parole sera prononcé par Jésus à chaque apparition, cette paix c'est le signe de l'ère messianique ; cette paix, elle est annoncé par les anges à la naissance de Jésus, elle est aussi dans la bouche de la foule lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Malgré ce souhait de paix c'est la frayeur et la crainte qui envahit les Apôtres. En réponse Jésus leur offre une parole et un geste.

Mais cela ne suffit pas ; si la joie est bien présente elle est mêlée d'incrédulité. De nouveau, Jésus leur offre une parole et un second geste.

Pour se faire reconnaître Jésus appelle donc sur eux la paix, il se laisse toucher et il mange avec eux.

Viens ensuite le long discours de Jésus et comme aux disciples d'Emmaüs, Jésus relit les événements en leur montrant à travers les Écritures l'accomplissement du dessein de Dieu : il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet.

Pour reconnaître le Ressuscité, il faut passer par la compréhension du dessein de Dieu qui s'accomplit à travers l'histoire, passer de la constatation à la compréhension.

La foi n'est pas du sentimentalisme mais adhésion raisonnée et réfléchie à la Révélation ; elle s'appuie sur le témoignage des Apôtres et sur la Parole de Dieu.

Jésus ne cherche pas à rassurer psychologiquement les siens mais à les faire entrer dans le dessein de Dieu qui se révèle dans les Écritures.



**La reconnaissance du crucifié ressuscité se réalise lorsqu'on saisit en profondeur le rapport entre les événements et le projet salvifique de Dieu.**

A ces Apôtres ainsi « ouverts » au sens des événements Jésus confie une mission : celle d'en être les témoins par la prédication et la rémission des péchés. Car c'est à toutes les nations et plus seulement à Israël qu'est destiné le message. Jérusalem devient le point de départ du rayonnement de la Bonne Nouvelle. Ce témoignage confié aux Apôtres et à toute l'Église, voilà notre mission aujourd'hui à nous Baptisés afin que « vienne le Règne de Dieu » comme nous le demandons dans la prière du Notre Père. ■



Il leur dit :

« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

À vous d'en être les témoins. »



« Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu,  
on ne fait rien de grand pour lui » (Lettre 27)

# Expérience missionnaire avec « l'Année Sagesse »

Sr. Mary Immaculate Makina, FdIS

---

*Après avoir été en charge de la mise en œuvre du programme de l'Année Sagesse à Rome et à Saint Laurent-sur-Sèvre, Sœur Immaculate est retournée maintenant dans son entité d'origine le Malawi pour une nouvelle mission dans le domaine de la formation des Filles de la Sagesse. Ce qui suit est une réflexion sur ce qu'elle a vécu exactement pendant son service pour l'Année Sagesse.*

---

Je suis **SŒUR MARY IMMACULATE MAKINA**, appartenant à la Congrégation des Filles de la Sagesse. Je suis malawite et je suis heureuse de partager avec vous mon expérience missionnaire avec l'Année Sagesse dont j'ai été responsable pendant une période de 6 ans. Au cours de mon mandat, j'ai eu le privilège d'accompagner 6 groupes, soit un total de 50 sœurs de différents pays, tels que Madagascar, Haïti, RDC, Philippines, Indonésie, Inde, Papouasie Nouvelle Guinée, Malawi, Argentine et Italie. J'ai été assistée la première année (2014-2015) à la Maison générale à Rome par Sr Maureen Seddon de Grande-Bretagne-Irlande, ensuite par Sr Berthe Léa Razanarisoa de Madagascar pendant 5 ans à la Maison-mère, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, France.



“Ma tâche en tant que formatrice était également de favoriser l'intégration des Orientations des Chapitres généraux de 2012 « ÉLARGIS L'ESPACE DE TA TENTE » et de 2018, « AMOUR SANS FRONTIÈRES ».



L'Année Sagesse existe depuis 30 ans. C'est un programme de formation qui a été mis en place par le Conseil Général en 1990. L'idée est née au Chapitre Général de 1988 lorsque des Sœurs, récemment engagées dans la Congrégation, ont présenté aux capitulantes un projet de rencontre internationale des jeunes Sœurs pour se connaître, réfléchir spirituellement et parler de l'avenir. Le 10 octobre 1990, la première Année Sagesse a commencé à Rome. Sr Thérèse Normandeau du Canada a été la première accompagnatrice des 9 participantes venant de 9 pays.

Le programme de l'Année Sagesse se déroule habituellement sur une période de 10 mois commençant durant une période de 3 mois par une immersion linguistique en français ou en anglais. Le français est la principale langue de communication pendant le programme de formation.

Vivant dans une communauté internationale avec accompagnement et apport spirituels, les participantes ont la possibilité de s'immerger dans la spiritualité de la Sagesse dans toutes ses dimensions et de participer à divers cours en relation avec le développement humain et spirituel. Des pèlerinages dans des lieux importants de la vie des Fondateurs ainsi qu'à Lourdes font également partie du programme.

Ma tâche en tant que formatrice était également de favoriser l'intégration des Orientations des Chapitres généraux de 2012 « ÉLARGIS L'ESPACE DE TA TENTE » et de 2018, « AMOUR SANS FRONTIÈRES ». Cela incluait également la construction d'une communauté d'amour, une communauté véritablement enracinée dans la voie de la Sagesse, une voie qui mène à « une profonde conversion personnelle et communautaire... » (Actes du Chapitre général 2012), toujours dans l'esprit de nos Fondateurs.



Cela a été accompli à travers beaucoup de médiations : l'organisation et la planification du programme, le lien avec les conférenciers invités, l'accompagnement hebdomadaire, les sessions, l'animation du groupe, le lien de dépendance avec le Conseil général, la prise de décisions en consultation avec le Conseil général, la proximité avec les responsables d'entités et les communautés locales de la Famille Montfortaine, d'abord à Rome puis en France.

La citation en titre de saint Louis-Marie de Montfort à la bienheureuse Marie-Louise de Jésus, « *Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour lui* », a guidé ma vie et ma mission et a semé la paix, la joie et la sérénité dans mon cœur, me permettant de prendre des risques et d'affronter les défis d'une vie pour Dieu, en ayant confiance en sa divine providence. Au cours de ces années de service, j'ai vécu paisiblement les différents événements de la Maison générale et les changements importants comme le déménagement du programme de l'Année Sagesse à la Maison-mère ainsi que le verrouillage dû au coronavirus. Toute une époque d'ajustement et de réorganisation que j'ai vécue avec courage, engagement et confiance en la divine Providence.

“ Je remercie toutes les participantes au fil des ans pour leur amour, leur patience, leur respect, leur ouverture d'esprit, leur soutien et leur confiance. Toutes m'ont donné le courage et la force de rester fidèle dans la voie qui m'était tracée.



La mission qui m'avait été confiée n'était pas ma mission, mais la mission de Dieu. C'est par le travail du Saint-Esprit que j'ai pu parcourir ces années et accompagner les sœurs de différents pays, d'origines et cultures diverses et, par-dessus le marché, dans un milieu qui n'était pas du tout le mien. Je dépendais de la puissance et la providence de Dieu, ayant totalement confiance en Dieu seul. Je remercie toutes les participantes au fil des ans pour leur amour, leur patience, leur respect, leur ouverture d'esprit, leur soutien et leur confiance. Toutes m'ont donné le courage et la force de rester fidèle dans la voie qui m'était tracée. Aujourd'hui, comme Marie, je chante Magnificat pour les nombreuses grâces et bénédictions reçues tout au long de mon service et pour la tâche accomplie ensemble avec générosité, amour et dévouement.

À mon avis, une vie sans défis ne vaut pas la peine d'être vécue. Or, des défis j'en ai rencontré ! Ils ont concerné principalement la langue, l'adaptation aux personnes, à l'alimentation et au climat. J'ai commencé ma mission avec très peu de connaissances en français. Cela a exigé de ma part beaucoup d'humilité, de patience et de courage pour aller de l'avant et ne jamais abandonner. J'ai ressenti des difficultés pour m'adapter, rédiger mes cours et collaborer avec les autres. Chaque personne a sa propre façon de penser et envisager les choses, en fonction de ses antécédents, de son éducation, de sa formation et de ses expériences culturelles. Malgré ces défis, j'ai vécu avec joie, l'unité dans la diversité et j'ai compris que les différences n'étaient pas des barrières à l'amour véritable mais étaient un moyen de grandir dans la patience et le respect les uns des autres. Ce processus « donner et recevoir » m'a permis de vivre en harmonie, en paix et en joie avec les autres.



Bien que le Père Louis-Marie de Montfort et la Bienheureuse Marie-Louise soient morts il y a 300 ans, leur esprit et leur présence ont été et continuent d'être très vivants dans ma vie. J'ai été profondément touché par leur engagement et leurs paroles de sagesse. D'eux, j'ai obtenu des inspirations et des idées et ils restent une source de sagesse pour moi. Je les ai « racontés » en me faisant enfant, celui qui interroge ses parents, en écoutant et en suivant leurs paroles et leurs actions inspirantes. **J'AI OFFERT DES PRIÈRES PAR LEUR INTERCESSION, DEMANDANT SAGESSE, AIDE ET CONSEILS EN PÉRIODE D'INCERTITUDES, DE DOUTES ET DE PEURS. J'AI REÇU MAINTE fois LEUR RÉPONSE COMME UNE LUMIÈRE DANS MON CŒUR, COMME UNE ÉTOILE QUI M'A GUIDÉE ET M'A DONNÉ LE COURAGE ET LA CONFIANCE POUR ASSUMER DES RESPONSABILITÉS ET DES TÂCHES QUI ÉTAIENT AU-DESSUS DE MES FORCES.**



Enfin, je n'aurais pas accompli mon travail sans l'aide, le soutien et l'encouragement de nombreuses personnes. Un grand « merci » au Conseil général passé et présent, à Sr Maureen Seddon, Sr Berthe Léa Razanarisoa, à tous les intervenants, aux Sœurs de la Maison-mère, aux responsables et Sœurs des entités, et à toutes les participantes au fil de chaque année pour m'avoir accordé leur généreuse contribution. J'ai accompli mon service dans l'humilité de bien faire, avec joie et liberté d'esprit, grâce à leur soutien constant et leurs prières. Que Dieu vous bénisse tous! ■

# L'hospitalité religieuse

Par Marian Claeren

*Ce qui suit est un partage de Marian Claeren, des Pays-Bas. Elle a récemment pris sa retraite de son poste au Secrétariat provincial néerlandais. Son travail là-bas lui a permis de se familiariser non seulement avec les confrères de cette entité mais aussi avec la Congrégation en général et toute son œuvre missionnaire et même d'être en contact avec sa spiritualité.*



Je m'appelle **MARIAN CLAEREN**, née en 1954 à **EINDHOVEN (PAYS-BAS)**, la ville devenue célèbre grâce à Philips et aux usines automobiles DAF. Quand j'ai eu 16 ans, j'ai pu rejoindre le chœur des jeunes de notre paroisse. C'était dans les années 1970, après le Concile Vatican II. Beaucoup de choses, à ce moment-là étaient devenues possibles, comme l'utilisation de sa propre langue dans la liturgie. Nous avons donc pu chanter des cantiques de Huub Oosterhuis, contribuer à la liturgie et souvent utiliser des textes de Phil Bosmans, smm.

Dans la chorale, j'ai rencontré l'homme que j'ai épousé en 1974. Nous avons eu 4 enfants, 3 fils et 1 fille. J'ai eu du mal à transmettre ma foi aux enfants, aussi, après la naissance du plus jeune, j'ai commencé à étudier la théologie. Les conférences étaient données le vendredi soir et le samedi matin. Nous, 1 homme et 4 femmes (une mariée à un ancien montfortain!), avons fait des allées et venues ensemble à Tilburg deux fois pendant le week-end, jusqu'à ce que nous ayons su qu'il était possible de passer la nuit dans un monastère. Nous sommes arrivés dans une communauté des Frères de Tilburg. Nous avons sonné, la grande porte en bois s'est ouverte et là il y avait un des Frères, un verre à la main. Il nous a réservé un accueil chaleureux! Ce fut ma première véritable introduction à la vie monastique et surtout à leur hospitalité! Son souvenir ne m'a jamais lâché.

A l'université, j'ai rencontré deux Montfortains: Charles Voncken et Wiel Logister. Ils ont abordé des sujets sur le droit canonique et l'introduction à la théologie. Puis, j'ai fait du bénévolat dans la paroisse : préparation à la communion, animation des célébrations de la Parole et des services de communion.



Tandis que tous mes enfants étaient à l'école primaire, j'ai cherché du travail, de préférence parmi les religieux et j'ai obtenu un emploi au département de la communication de la KNR (Conférence des Religieux Néerlandais). J'y ai rencontré à nouveau le Père Voncken, qui a régulièrement demandé à faire un communiqué de presse sur les activités du Centre Montfort « Op Weg », à Oirschot.

En 1998, je cherchais de nouveau du travail dans la région d'Eindhoven, mais il n'y avait pas de poste vacant. Deux ans plus tard, le supérieur provincial de l'époque, le père Voncken, m'a téléphoné ; ils cherchaient un(e) secrétaire ; j'ai donc commencé le 1er mai 2000 avec le Provincialat néerlandais des Missionnaires Montfortains.



*En 2015, la sœur Hubertina Hamans Fals célébrait ses 60 ans de profession. À cette occasion, le personnel de la communauté de Vroenhof, où vivait alors sœur Hubertina, a joué un numéro, déguisé en fausses sœurs missionnaires et chantaient pour sœur Hubertina. Noms de gauche: Marlies, Elly, sr. Hubertina, Marleen, Marian, Monique.*

Et puis Louis-Marie Grignon de Montfort est entré dans ma vie. Je dois avouer que son style m'était plutôt rebutant ; il était trop pieux et trop distant. Ses paroles ne m'ont pas touché au premier abord, comme ce fut le cas avec les textes de Huub Oosterhuis, théologien et poète néerlandais (ancien jésuite) bien connu, par exemple. Moi, quand les mots touchent mon cœur, ils ne me lâchent pas.

Le Concile Vatican II a eu un impact majeur aux Pays-Bas mais a provoqué une division parmi les catholiques en conservateurs et progressistes, y compris dans les diocèses. À mon avis, Montfort et ses écrits appartiennent à ce côté conservateur. Selon moi, la Province Néerlandaise avait pris une certaine distance avec cet aspect rétrograde. C'était devenu difficile de parler à des gens qui prennent les paroles de Montfort au pied de la lettre.

Le Chapitre de 2011 s'est penché sur l'avenir de la Province Néerlandaise, sur son héritage et les célébrations des 300 ans de la «Vraie Dévotion» en 2012 et de l'anniversaire de la mort de Montfort en 2016.

Le supérieur provincial nouvellement élu, Peter Denneman, a demandé une idée à son prédécesseur, Wiel Logister. Celui-ci a répondu: « En ce moment même, nous pouvons faire entendre nos voix sur la Vraie Dévotion, en faisant savoir aux gens ce que cela signifie d'abord pour nous. Si nous regardons le but de Montfort et que nous voulons nous connecter avec notre monde, nous devons peut-être bien déplacer la Trinité vers la fin de nos discours. L'Évangile n'est-il pas aussi la première représentation de la manière de vivre la Pâque? Cela donne un angle différent. En tant que Montfortains, nous avons maintenant une chance d'attirer l'attention ». Cette idée a reçu beaucoup de soutien. Le gouvernement provincial devait chercher une connexion entre notre monde et la Vraie Dévotion.



Ainsi, on y est arrivé, principalement grâce à la persévérance de Peter et grâce au talent de Wiel : quatre beaux livres ont été publiés et 2 CD. En 2013, le 1er livre a été publié sous le titre « Touché par l'humilité de Dieu ». Il était écrit dans une langue touchante à mon cœur. En 2014, est sorti le deuxième livre « Sur les traces de Jésus crucifié » (d'après les « Amis de la Croix ») et en 2016, « La Charité de Dieu me fait chanter » sur les Cantiques de Montfort. Un certain nombre de Cantiques ont été adaptés et mis sur CD. En 2019, le dernier livre « Marie et la dévotion mariale dans les Cantiques de Montfort » a été publié, avec un autre CD.

“ Je n'oublierai pas les Montfortains. J'étais juste autorisée à entrer dans leur vie et à en faire partie. Un miracle !

*Une photo avec Wim Peeters, le 8 octobre 2015, je ne me souviens plus à quelle occasion.*



*C'était en mai 2007, lorsque j'étais avec Mia Rummens, alors secrétaire de la vice-Province Belge et la Commission de Finance, à Rome.*

Les Cantiques sont désormais chantés à tous les rassemblements montfortains et aux funérailles. Surtout le texte du Cantique 148 - « Cantique de la charité » - dans lequel Montfort chante: « Il faut bien que j'aime, j'aime, Dieu caché dans mon prochain » qui a touché mon cœur et est devenu ma devise. Vous n'avez vraiment besoin de rien de plus que de tout donner, mains et pieds, à l'Évangile : « Quand on aime, on sait tout faire; sans l'amour on ne fait rien ».

Et maintenant j'en suis à la 3ème période de ma vie. J'ai pris ma retraite après 20 ans de service dans la Province Néerlandaise. Étrange sensation ! Je dois encore m'y habituer et ce n'est pas facile. Je veux faire du bénévolat, mais je ne peux pas le faire maintenant à cause du virus corona. Je voulais visiter des Montfortains, comme Ben Faas et Simon Kuyten, mais oui, ils sont décédés. Alors, je m'assois seule à la table de ma maison pour écrire cet article pour « Jésus vivant en Marie ».

Des temps meilleurs sont souhaités. Je n'oublierai pas les Montfortains. J'étais juste autorisée à entrer dans leur vie et à en faire partie. Un miracle !

Cette première rencontre avec les Frères de Tilburg m'a amené dans un monde spécial et je me sens honorée d'en faire partie. ■

# MON PARCOURS MISSIONNAIRE DANS LE DIOCÈSE DE LAE, Papouasie Nouvelle Guinée (PNG)

Père Vinod DMello SMM

Ce qui suit est un partage du père Vinod DMello, Missionnaire Montfortain, qui travaille dans le diocèse de Lae, en PNG. Ce missionnaire assidu a déjà servi dans le diocèse de Daru-Kiunga et dans l'archidiocèse de Port Moresby.





Le 15 décembre 2018, un nouveau chapitre s'est ouvert dans l'histoire des Missionnaires Montfortains en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Mgr Rozario Menezes S.M.M. étant élu Ordinaire local du diocèse catholique de Lae, notre mission montfortaine en Papouasie-Nouvelle-Guinée s'est étendue à la population du diocèse de Lae.

Le 29 juin 2019, j'ai commencé mon parcours missionnaire dans ce diocèse qui est situé dans la Province de Morobe en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Mgr Rozario Menezes S.M.M. m'a confié la responsabilité de la paroisse Saint-Michel d'Eriku et la coordination du travail pastoral dans le diocèse.

Voici quelques expériences qui ont renforcé mon parcours missionnaire depuis cette année et demie que je travaille dans ce diocèse.



## 1. ÉVANGÉLISATION

Nous sommes dans la phase de préparation de notre plan pastoral diocésain. En tant qu'équipe diocésaine d'animation pastorale, nous avons sensibilisé en 2020, 21 paroisses du diocèse, à notre nouveau plan pastoral. Il s'agit de préparer les gens à accueillir et à vivre ce plan pastoral diocésain, en tant qu'individus et en tant que communautés.

Lorsque nous travaillions à cette sensibilisation, j'ai été stupéfait par la foi des gens de la paroisse St. Finbar, à Mandok. C'est l'une des îles parmi les îles de Siassi. Nous avons trouvé là des catholiques très forts et attachés à leur foi catholique. Il n'y a aucune secte, aucune autre religion, ni autre dénomination, présente sur cette île.

J'ai demandé à l'un des anciens de l'Église: comment maintenez-vous votre foi au milieu des influences et des défis d'autres dénominations ou sectes ou religions et de la culture moderne ? L'ancien de l'Église m'a dit que chaque fois que l'un de nous épouse une personne d'une autre église et revient sur l'île, nous demandons au partenaire de l'autre église de devenir catholique. Si la personne refuse, nous (la communauté de l'île de Mandok) disons poliment à notre membre catholique et à son partenaire d'une autre église de trouver immédiatement une autre île car ils ne peuvent pas continuer à rester, car il s'agit ici d'une île catholique.

L'ancien de l'Église a continué à dire qu'il y avait aussi des gens d'autres dénominations et sectes qui voulaient installer leurs bâtiments d'église sur cette île. La communauté ne le leur a jamais permis et les a invités à devenir catholiques. S'ils refusaient, on leur demandait de quitter immédiatement l'île.

Les habitants de l'île de Mandok sont très pauvres. Il n'y a pas d'électricité ou de réseau mobile sur cette île. L'île est densément peuplée et par conséquent, ils doivent se rendre sur une autre île pour faire du jardin pour leur nourriture. Ils se rendent sur une autre île où il est possible d'obtenir de l'eau pour la consommation. Ils doivent se rendre sur une île complètement différente pour trouver du bois de chauffage et pour cuire leur nourriture. Même pour les services de base d'éducation et de santé, ils doivent se rendre dans deux îles différentes. Un canoë à pagaies est le moyen de transport commun pour répondre à tous leurs besoins de base. Lorsque la mer est agitée, ils ne peuvent pas voyager et restent donc sans nourriture pendant des jours.



Mgr Rozario Menezes S.M.M.



Père Vinod DMello SMM

“ L'une des plus grandes leçons que j'ai apprises des gens de la paroisse St. Finbar, Mandok, c'est que notre chemin d'évangélisation passe par notre propre évangélisation. Moi-même j'ai été évangélisé par la foi forte de ce peuple et sa dépendance à la providence de Dieu.

Même si la vie est très difficile, leur foi est très forte. Chaque jour, le soir, toute la communauté se réunit pour prier ensemble dans l'Église. Chaque dimanche, l'Église est pleine pour la Sainte Messe.

Un des quatre piliers de la spiritualité montfortaine est l'évangélisation. L'une des plus grandes leçons que j'ai apprises des gens de la paroisse St. Finbar, Mandok, c'est que notre chemin d'évangélisation passe par notre propre évangélisation. Moi-même j'ai été évangélisé par la foi forte de ce peuple et sa dépendance à la providence de Dieu.



---

“ Comme le dit à juste titre saint Louis-Marie de Montfort, l'une des plus grandes et des meilleures pratiques de dévotion envers Jésus sous le regard de Marie est la prière du chapelet. J'ai appris, au cours de mon ministère, que le chapelet peut être une arme puissante pour ramener de nombreuses âmes perdues, par notre bienheureuse Mère, à son Fils Jésus.

## 2. DÉVOTION À MARIE, MÈRE

Les armoiries de Mgr Rosario ont pour devise: « **À Jésus par Marie** ». De nombreux catholiques du diocèse de Lae ont une très forte dévotion envers Marie, Mère de Dieu. Qu'ils soient riches ou pauvres, dans leurs bons ou moins bons moments, ils n'oublient jamais de porter leur chapelet avec eux et de le prier régulièrement. Pour renforcer cette dévotion envers Marie, Mgr Rozario a demandé à tous les prêtres du diocèse de prier le chapelet tous les jours avant la Sainte Messe.

Inspirés par cette invitation, les jeunes de la paroisse Saint-Michel (la paroisse où je travaille) ainsi que les parents et les enfants ont formé un groupe qui se réunit tous les samedis soirs, à 19 h, à la grotte paroissiale pour prier les 20 mystères des chapelets à la suite. Pendant qu'ils prient, ils offrent des intentions tout spécialement pour les malades et les mourants et des intentions spéciales de la communauté. De nombreuses guérisons ont eu lieu, certains des mariages brisés ont été rectifiés et ils ont contribué à ramener la paix au sein des familles perturbées.

Comme le dit à juste titre saint Louis-Marie de Montfort, l'une des plus grandes et des meilleures pratiques de dévotion envers Jésus sous le regard de Marie est la prière du chapelet. J'ai appris, au cours de mon ministère, que le chapelet peut être une arme puissante pour ramener de nombreuses âmes perdues, par notre bienheureuse Mère, à son Fils Jésus.



“ De nombreux catholiques du diocèse de Lae ont une très forte dévotion envers Marie, Mère de Dieu.

Jour après jour, alors que je continue mon ministère dans ce diocèse, les situations de vie, de foi et ces témoins vivants du peuple m'aident à me rapprocher de plus en plus de notre Seigneur Jésus et de sa bien-aimée Mère Marie. Cela m'aide aussi, dans mon ministère, à partager cette dévotion avec les gens et à les aider à connaître et à aimer de plus en plus notre Seigneur Jésus et Marie, dans l'Esprit Saint. Je suis reconnaissant à Mgr Rozario Menezes S.M.M. de m'avoir donné l'opportunité de faire partie du diocèse de Lae et d'y travailler. ■



---

“ Jour après jour, alors que je continue mon ministère dans ce diocèse, les situations de vie, de foi et ces témoins vivants du peuple m'aident à me rapprocher de plus en plus de notre Seigneur Jésus et de sa bien-aimée Mère Marie.



# « Voici maintenant le moment favorable. Voici maintenant le jour du salut » ( 2 Cor 6:2 )

Ouladzimir Vaytsiachivitch,  
Minsk, Biélorussie



*Dans cet article, Ouladzimir, Légionnaire de Marie, nous raconte sa rencontre avec Mgr Kasimir Vélikaciélets, Administrateur Apostolique de l'Archidiocèse de Minsk-Mahileu, Biélorussie. Il s'agissait de discuter de la possibilité de créer une branche de l'Association Marie Reine des Cœurs en ce pays. L'audience avec l'évêque a eu lieu le 1 février 2021.*



Dans la vie il y a un temps pour toute chose...

Il y a le temps pour semer et le temps pour moissonner... Le moissonneur veut toujours semer le grain au moment le plus favorable pour qu'il pousse plus vite. Il commence aussi la récolte au temps le plus propice pour la moisson.

Aujourd'hui, pendant toute la journée, un sentiment de joie ne m'a pas quitté, parce que dans notre pays a eu lieu un événement d'allégresse ; une grande victoire a été obtenue.

Aujourd'hui nous avons eu une audience avec l'évêque Kasimir Vélikaciélets, nouvel Administrateur Apostolique de l'Archidiocèse Minsk-Mahileu.

Nous lui avons rendu visite pour demander sa bénédiction sur **la fondation de l'Association Marie Reine des Cœurs, en Biélorussie.**

Bien sûr, nous attendions depuis très longtemps cet événement très important pour notre pays. Enfin, nous avons vu ce jour.



Dès que le Pape a confirmé le nouvel Administrateur Apostolique, nous avons eu la conviction que le temps de la Très Sainte Vierge était arrivé. Depuis longtemps nous avons l'idée de fonder cette Association, mais ce n'est que maintenant que nous avons commencé à la réaliser. N'est-ce pas maintenant le temps favorable ?

Notre nouvel évêque est un homme qui a toujours son chapelet à la main.

Plusieurs prêtres témoignent que c'est un homme très simple. Moi aussi, j'en suis témoin. A côté de lui disparaissent toutes les barrières et on parle avec lui sur un pied d'égalité.





Toutes les personnes qui le connaissent témoignent qu'il passe plusieurs heures par jour à genoux, chapelet à la main. Il est membre de la famille dominicaine. Là où se trouve son Excellence, là se trouve aussi Marie et beaucoup de bénédictions de Dieu ...

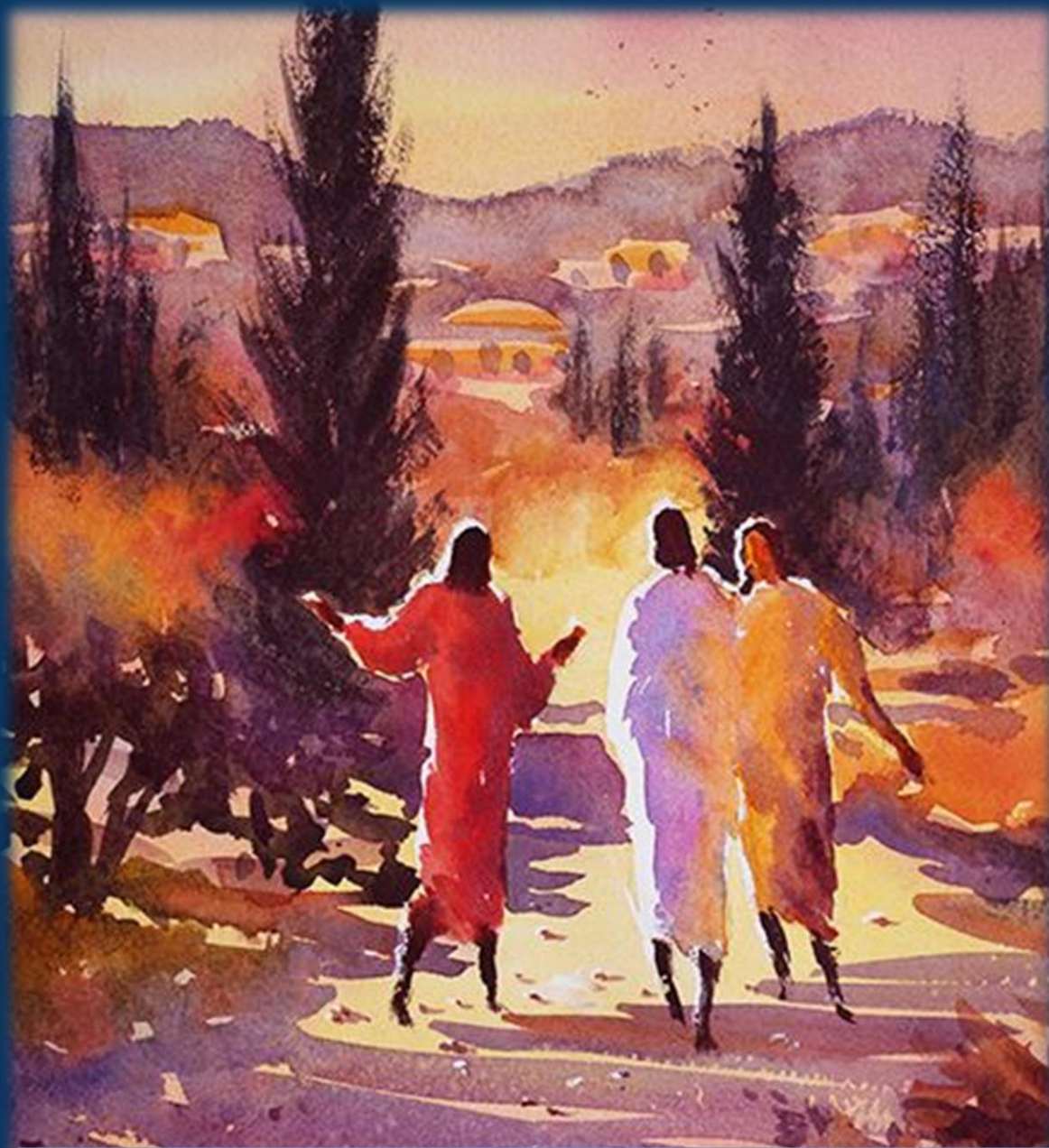
Aujourd'hui, l'une de ces bénédictions nous a comblés. Monseigneur nous a dit qu'aujourd'hui c'était notre première rencontre, mais pas la dernière. Le temps est arrivé où Marie va commencer un grand travail en Biélorussie. Nous l'avons attendu très longtemps. Et nous voyons enfin ce jour béni.

Nous remercions le Bon Dieu et la Très Sainte Vierge!!!

La terre de Biélorussie et son peuple ont soif de la présence de Marie; de nombreuses âmes veulent que la Mère de Dieu règne ici, pour que, par ses fidèles serviteurs, le Saint Esprit renouvelle la face de cette terre.

**"Au moment favorable, je t'exauce, et au jour du salut, je viens à ton secours" ( 2 Cor 6:2 ). ■**

«S'il y a quelque chose qui, à la mort,  
donne de la joie, c'est d'avoir travaillé au  
salut du prochain » (Montfort, S 195)



28 avril 1716 - 2021

Le 305e anniversaire de la mort du

Père de Montfort

*Paul Oman*